



TANGER, DOUCE DÉCADENCE

ELSA CAU × 30 JUIN 2017 × WEEK-END

De son passé de zone internationale, Tanger conserve un air impertinent. En foulant ses ruelles, on a cette même sensation qu'au petit matin, après la fête. Prisée des artistes dès le XIXe siècle, capitale de la *Beat Generation* et de la liberté culturelle au siècle suivant, Tanger se réinvente sans pour autant renier son histoire... Promenade en quelques adresses.



Dar Nour, la maison d'hôtes inspirante

Au Dar Nour, littéralement *Maison de Lumière*, on se promène pieds nus. Imaginée par trois Français, Catherine Arlaud, Philippe Chaslot et Jean-Olivier Arfeuille, la maison d'hôtes accueille tant le visiteur en quête de rencontres que le solitaire avide de tranquillité. Dans la juste lignée des artistes qui ont régné sur la ville, de Matisse à Kerouac, le vent de liberté qui souffle sur cette maison d'artistes séduit au premier instant.

Les dix chambres du Dar Nour sont décorées avec des pièces chinées à Tanger et ailleurs, parfois créées pour l'occasion : c'est le cas, dans la suite *Salam*, des carreaux émeraude cirés dont le motif, inspiré d'un tapis observé au souk, est imaginé spécialement par ses propriétaires.



Dans cette maison aux volumes typiquement tangérois, on se sent bien. Les trois terrasses dominant la ville, les apéritifs et les dîners improvisés, le miel et les fruits du matin, les *kefta* et les pâtisseries du soir, les personnalités atypiques qui s'y croisent, la simplicité des soirées douces... C'est le tour de force du Dar Nour : ici, on est parfaitement à l'aise. On se sent chez des amis. La chambre semble être celle qui nous est réservée à chaque passage. En partant, on en oublierait presque de remettre ses chaussures.

SUIVEZ-NOUS



Newsletter

Le meilleur des Grands Ducs
tous les vendredis
dans votre boîte mail

Je m'abonne

RECHERCHE



LES 5 RESTAURANTS DU MOMENT

